

la Lettre de PRSF

N° 72 / DÉCEMBRE 2025

PRisonniers Sans Frontières
13 rue des Amiraux 75018 Paris
Tél. +33 (0)1 40 38 24 30
prsfparis@gmail.com
Site : www.prsf.fr



Anniversaire

Il y a 30 ans, en 1995, Jacques Risacher, ingénieur consultant en Côte d'Ivoire, a l'occasion de pénétrer dans la prison d'Abidjan. Il est horrifié par les conditions de détention : surpopulation

carcérale, malnutrition, manque d'hygiène, maladies, décès... Aussi décide-t-il de créer une association en s'appuyant sur un réseau d'amis, d'anciens étudiants de sa promotion HEC, dans le but d'améliorer les conditions de détention dans les prisons : **Prisonniers Sans Frontières.**

Son idée repose sur 4 points essentiels :

- Mettre en place prison par prison une équipe terrain de bénévoles locaux qui porte assistance aux détenus : hygiène, nourriture, conditions de détention, en plein accord avec l'administration pénitentiaire du pays,
- Ne jamais dénoncer ce que l'on voit au sein des prisons,
- Financer les activités par des donateurs regroupés en équipe soutien prenant en charge une ou plusieurs prisons,
- Nommer un responsable pays chargé d'animer l'ensemble des équipes terrain de chaque pays.

C'est en 1995 que se créent les premières équipes terrain en Côte d'Ivoire, Abidjan et Dimbokro, suivies très rapidement d'autres villes. Dans les années suivantes, des équipes terrain se développent au Bénin, Togo, Burkina Faso, Guinée, Niger et Mali. À ce jour, ce sont plus de 80 prisons et environ 30 000 détenus visités régulièrement par près de 350 bénévoles locaux. PRSF a créé des jardins maraichers améliorant la nourriture, des ateliers de formation professionnelle, des cours d'alphabétisation pour favoriser la réinsertion, mis en place des comités d'hygiène pour une meilleure santé, des comités de gestion pour la pérennité des jardins et des ateliers, sans oublier l'aide aux familles et aux détenus, pour le respect de leurs droits.

Avec le soutien de financements extérieurs, PRSF a créé des forages, installé des réservoirs d'eau potable, construit des quartiers spécifiques pour les détenus mineurs et pour les femmes, installé des appartements (préaux) dans les cours de prison pour se protéger du soleil....

Certains bénévoles africains sont encore actifs depuis la création de PRSF, soit 30 ans de dévouement auprès des détenus, d'autres sont venus plus récemment... Qu'ils soient tous également remerciés pour leur engagement.

Lors de la visite d'une prison, les détenus nous accueillent rassemblés dans la cour et nous remercient de l'aide et de la présence de l'équipe terrain : n'est-ce pas là la plus belle récompense à partager avec l'ensemble des donateurs ?

Un grand merci à vous, donateurs fidèles, occasionnels, anciens et nouveaux, d'être là pour donner à cet anniversaire un nouvel élan de générosité digne de la confiance que les détenus nous accordent.

Ensemble, bénévoles de tous pays, donateurs, membres actuels et anciens du bureau, du conseil d'administration, soufflons nos 30 bougies avec joie, fierté et confiance dans l'avenir.

Michel Turlotte, président PRSF



*En Afrique de l'Ouest, le réseau PRSF c'est 7 pays d'intervention.
Des équipes terrain et des bénévoles. Plus de 30 000 détenus dans 80 prisons visitées.
En France, c'est plus de 300 donateurs, 17 administrateurs et un bureau de 9 membres.*

Deux interviews autour de la prison

Entretien avec Mme Monique MAMBO, commandant, cheffe d'établissement de la maison d'arrêt et de correction d'ABENGOUROU, Côte d'Ivoire.

Q : Mme la Cheffe d'établissement, pouvez-vous vous présenter ?

R : Mon nom est Monique KOTTIAU APO épouse MAMBO, cheffe d'établissement de la maison d'arrêt et de correction d'ABENGOUROU depuis 2022.

Q : Connaissez-vous PRSF ?

R : Oui, je connais bien PRSF depuis 2016, j'étais alors en poste à ABOISSO.

Q : Au sein de votre établissement, quelles sont les activités menées par PRSF ?

R : Nos avons des ateliers de :

- couture, que PRSF-Côte d'Ivoire a contribué à équiper (machines à coudre, machines à surfiler et autres matériels de couture),

- menuiserie,

- coiffure (l'association PRSF a fourni tout le matériel nécessaire à cette activité).

Q : Y a-t-il un comité de gestion pour toutes ces activités ?

R : Oui, il existe bien un COGES dont je suis la présidente. L'équipe PRSF occupe le poste de commissaire aux comptes.

Q : Y a-t-il des projets menés par PRSF en ce moment au sein de votre prison ?

R : Oui, bien sûr. Depuis 2023, grâce au projet RADARS, le centre de santé de l'établissement a bénéficié d'un important matériel médical. En 2025 il y a eu le projet Moustiquaire qui a vu toutes les

ouvertures des bâtiments et des cellules équipées de moustiquaires afin de réduire les cas de paludisme au sein de la prison.

Q : Quelles sont vos relations avec l'équipe terrain et la coordinatrice régionale ?

R : Au niveau de l'équipe d'Abengourou, nous recevons des visites ponctuées par des dons en matériel d'hygiène et en produits alimentaires. Nos rapports sont bons. Avec la coordinatrice, nous entretenons également d'excellentes relations. Elle visite d'établissement lors de ses missions à Abengourou.

Entretien réalisé par
Christine TOURE-DIOULO, coordinatrice régionale de la zone Est.

Entretien du coordinateur national de PRSF-Côte d'Ivoire, Simon TAHA, avec Diby DAO ex détenu.

Q : Peux-tu te présenter ?

R : Je m'appelle Diby Dao, de nationalité Burkinabé, né en Côte d'Ivoire.

Q : Quand as-tu été incarcéré et où ?

R : J'ai été incarcéré le 9 septembre 2015 pour une peine de 10 ans à la maison d'arrêt et de correction d'Abidjan.

Q : Quand es-tu sorti ?

R : Je suis sorti le 10 septembre 2025.

Q : Peux-tu me parler de tes conditions de détention ?

R : Les trois premières années ont été très dures au bâtiment C.

Q : N'y a-t-il pas un moment où tu t'es senti à l'aise ?

R : Bien sûr, lorsque j'ai intégré l'atelier de couture grâce à M. Coulibaly Abou Dramane Soro¹ qui a accepté de me prendre après mon entretien avec le service social.

Q : Comment s'est passé l'apprentissage ?

R : L'équipe PRSF-Côte d'Ivoire nous envoyait des coupons de pagnes d'UNIWAX² sur lesquels, avec le moniteur, on apprenait. L'équipe envoyait pour tous les ateliers des vivres que nous préparions sur place, en plus du repas de la cuisine qui était servi dans les ateliers. Tous les apprenants (corvéables) sont logés dans une même cellule afin de sortir et entrer selon le programme du moniteur. Cette organisation a changé ma vie en prison.

Q : Étiez-vous payé en prison pour les travaux réalisés ?

R : Oui, bien sûr, nous avions un représentant dans le comité de gestion (COGES) qui nous rendait compte des réunions. À la fin de chaque marché avec UNIWAX et d'autres travaux, on nous versait une partie de notre argent pour nos besoins quotidiens et une autre partie était prévue pour notre pécule de sortie.

Q : Quel est ton sentiment actuellement ?

R : Actuellement je me sens bien, je gagne ma vie grâce à M. Koffi qui m'a accepté dans son atelier avec l'aide de PRSF-CI qui m'a acheté du matériel.

Q : Quel est ton mot de la fin ?

R : Je viens remercier tout d'abord Dieu qui m'a gardé en vie pendant ces dix années de prisons. Je remercie PRSF-CI qui a entretenu notre vie quotidienne dans la prison et m'a permis d'en sortir avec la santé. Aujourd'hui, PRSF-Côte d'Ivoire vient de m'installer, je leur demande avec ma famille de me faire confiance. Que Dieu bénisse tout le monde.

1/ Coulibaly Abou Dramane Soro est capitaine de l'administration pénitentiaire, moniteur de l'atelier de couture de la prison d'Abidjan.

2/ UNIWAX : fabricant de tissus à Abidjan, donateur régulier de coupons auprès des équipes de PRSF.

Maison d'arrêt de Bobo-Dioulasso : deux témoignages autour de la réinsertion



BONKO LOMBOKI

Chef de production et responsable d'unité à la maison d'arrêt et de correction de Bobo-Dioulasso.

Je suis chef de production à la Maison d'Arrêt et de Correction de Bobo-Dioulasso, où je supervise depuis 2017 la formation socio-professionnelle des détenus dans les activités d'agriculture et d'élevage. PRSF nous appuie régulièrement en matériel, semences et intrants agricoles. Cet aide a permis d'augmenter la production, d'améliorer la qualité et de diversifier l'alimentation des détenus.

Les détenus sont les principaux acteurs de cette production. Notre rôle consiste surtout à leur fournir des directives et un encadrement technique. Environ les deux tiers de la production végétale sont destinés à leur consommation. Par ailleurs, ils bénéficient d'une part des recettes issues de la commercialisation (40 % sur les 35 % de bénéfices générés).

Depuis la mise en œuvre du projet, nous avons constaté une amélioration notable de l'alimentation et de la santé des détenus, ainsi qu'un intérêt croissant pour les formations. Cependant nous faisons face à certaines difficultés, en raison notamment de la qualité inégale de certaines semences, de la réduction de l'espace cultivable due aux constructions et au manque d'eau pour l'irrigation.

Nos besoins actuels concernent principalement les outils agricoles (arrosoirs, dabas), les semences de qualité et les intrants. Nous espérons que l'activité maraîchère puisse se poursuivre, à condition de disposer de suffisamment d'espace aménagé.

Enfin, nous remercions PRSF et ses partenaires pour leurs efforts constants. Leurs actions ont un impact réel sur les conditions de vie et la dignité des détenus. Nous souhaitons vivement que le projet se poursuive et s'étende à d'autres structures.

Interview réalisé le 20 octobre 2025
Enquêtrice TAMINI Dofinihan Raïssa Yvonne
Contact : +226 67 04 83 34

ZERBO OUSSINI, EX DÉTENU

Je m'appelle Zerbo Ousseni, ancien détenu. Aujourd'hui, je suis soudeur, avec deux ateliers situés à Bobo-Dioulasso et à Ouagadougou. Avant mon incarcération, j'exerçais déjà ce métier. Durant ma détention, j'ai eu la chance d'intégrer l'atelier de soudure de la maison d'arrêt, ce qui m'a permis de renforcer mes compétences.

C'est le service de production de la prison qui nous a informés de la volonté de PRSF de soutenir les anciens détenus dans leur réinsertion. J'ai choisi de poursuivre dans la soudure, un domaine que je maîtrise depuis longtemps. Grâce à PRSF, j'ai reçu un appui matériel, notamment une motopompe, qui m'a permis de développer une activité de lavage de motos en complément de la soudure. Les revenus générés par cette activité me permettent d'améliorer mon quotidien.

À ma sortie, je n'ai pas rencontré de grandes difficultés pour ma réinsertion. J'ai eu la chance de trouver un patron qui m'a rapidement fait confiance et m'a confié la gestion de son atelier. Aujourd'hui, personne ne devine que j'ai été détenu, à moins que je ne le dise moi-même. Mon projet est d'agrandir mes ateliers et d'étendre mes activités au lavage automobile.

Je remercie sincèrement PRSF pour le travail remarquable qu'elle accomplit en faveur des détenus. Je souhaite toutefois que l'organisation continue à sélectionner avec discernement les bénéficiaires, afin que l'aide aille à ceux qui en ont vraiment besoin et qui souhaitent sincèrement se réinsérer.

Interview réalisé le 16 octobre 2025
par Farida BAMOUNI
Contact : 64 75 18 22



> PRSF-BÉNIN

L'éducation, les droits humains et les réformes au cœur de l'action

Depuis juillet, PRSF-Bénin s'est illustré sur plusieurs fronts, affirmant son rôle majeur dans la promotion de l'éducation, des droits humains et de la justice sociale au Bénin.

Alphabétiser pour réinsérer

Parmi les chantiers phares, le programme d'alphabétisation des détenus dans les prisons d'Akpro-Missérété, Abomey et Parakou. Ce projet d'un an vise à offrir aux personnes incarcérées la possibilité d'apprendre à lire, écrire et comprendre leurs droits. L'initiative, menée en collaboration avec la Direction de l'Alphabétisation, s'aligne sur l'Objectif de Développement Durable n°4 des Nations Unies : garantir une éducation de qualité pour tous. Au-delà de l'apprentissage, ce programme représente un véritable levier de réinsertion sociale et de réduction du taux de récidive.

La Nuit du Droit : le savoir juridique au service du public

Autre moment fort : la participation de PRSF Bénin à la Nuit du Droit, organisée à Parakou par la Commission Béninoise des Droits de l'Homme (CBDH) sous la houlette de Me Gildas S. Azomahou. Placée sous le thème « Entrepreneuriat-Droit-Justice », cette deuxième édition a permis d'aborder des sujets concrets tels que les risques juridiques en entreprise, les implications fiscales ou encore les responsabilités des dirigeants. Pour le vice-président Nord de la CBDH, Maître Julien Assobga, « la Nuit du Droit n'est pas qu'un concept, c'est le moment où le droit sort des livres pour rejoindre la vie quotidienne ».

Réforme du cadre associatif

Sur le plan législatif, PRSF Bénin a suivi de près la réforme de la loi sur les associations et fondations, adoptée en juillet 2025 par l'Assemblée nationale. Cette nouvelle loi redéfinit les libertés d'association et fixe un cadre plus clair sur les droits, les obligations et les modes

de fonctionnement des organisations. Une évolution importante pour la société civile béninoise, qui pourra désormais exercer ses missions avec plus de transparence et de sécurité juridique.

Une collaboration renforcée avec la Commission des Droits de l'Homme

PRSF-Bénin a également pris part à la cérémonie d'installation des nouveaux membres de la Commission Béninoise des Droits de l'Homme (CBDH), son partenaire privilégié. Les sept commissaires nommés pour cinq ans incarnent l'engagement et l'expertise au service de la défense des droits fondamentaux dans le pays.

Des actions solidaires sur le terrain

Enfin, les deux derniers trimestres de l'année ont été marqués par de nombreuses actions humanitaires : distribution de repas aux enfants, femmes enceintes et personnes âgées. Tout au long de l'année, PRSF-Bénin s'est efforcée d'améliorer sa visibilité par la participation à des émissions radio et de télévision montrant ainsi son travail concernant les droits des détenus, le rôle des centres de transit pour les détenus libérés, le soutien aux mères incarcérées avec leurs enfants, l'achat de médicaments essentiels, la mise en garde sur le danger du sur forage des puits.

PRSF-Bénin poursuit ainsi sa mission : défendre la dignité humaine par l'action, la solidarité et l'éducation, convaincu que chaque pas vers la connaissance est aussi un pas vers la liberté.

Balbylas NGUABIDI, président de PRSF-Bénin

> PRSF GUINÉE CONAKRY : NOUVEAUX PARTENARIATS

Pour renforcer sa capacité d'action, PRSF est en train de nouer de nouveaux partenariats.

C'est ainsi qu'à Nzérékoré, Alain, responsable du suivi de la Haute Guinée et de la Guinée Forestière, va s'efforcer de travailler avec l'antenne locale de l'association « Les Mêmes Droits pour Tous ».

À Conakry, Ibrahima a été contacté par la « Convergence pour le Développement Durable » (Codd), une ONG guinéenne active depuis 2018 dans la promotion des droits des femmes et des filles, le développement du leadership féminin, ainsi que l'autonomisation socio-économique des femmes et filles en milieu rural. Nul doute que nos organisations, qui partagent des valeurs et des priorités communes, notamment en matière de dignité humaine, de résilience et de justice sociale, pourront s'appuyer mutuellement en milieu carcéral.

Dr Ibrahima DIALLO, président de PRSF-Guinée Conakry

> NOUVELLE PRISON À SAN PEDRO SUIVIE PAR PRSF-CÔTE D'IVOIRE

Une nouvelle prison vient d'être créée à San Pedro, grand port d'exportation situé au sud-est de la Côte d'Ivoire et PRSF-Côte d'Ivoire vient d'y établir une nouvelle équipe terrain.

En septembre 2025 a eu lieu l'inauguration officielle du laboratoire de santé de la prison. Depuis Octobre 2024, PRSF-Côte d'Ivoire a travaillé sur l'aménagement d'un local de la prison (eau courante, électricité, fournitures de matériels bureautiques) puis à l'achat de matériels médicaux nécessaires pour le suivi et la santé des détenus.

Ce projet, financé par l'Union Européenne et l'ambassade de France a pu être réalisé grâce aux efforts conjoints de notre association et de l'administration pénitentiaire.



Mr DJOFOLO, régisseur de San Pedro, Mr TAHA, coordinateur PRSF, Mr KOUAKOU, directeur départemental de la santé de San Pedro.



M. COULIBALY avec à sa gauche, Mme la régisseur adjoint et Mme la responsable du service sociale, M. CLÉMENT, membre de l'équipe terrain.

> PRISON DE DABOU : DE NOUVELLES RESSOURCES

Le coordinateur de la région Sud, Simon Taha, en accord avec les responsables des autres équipes terrain de son secteur, a décidé de verser près de la moitié des dotations de son secteur pour un projet de maraîchage, et la création de pépinières.

Il est intéressant de noter que l'élevage de volailles au sein de cette même prison a permis de dégager des bénéfices pour participer au financement de ce projet de maraîchage.

Enfin, l'équipe terrain a donné des bancs pour le confort des détenus en cours d'alphabétisation.

> TOGO

Trois belles réalisations et des projets porteurs d'espoir

Au Togo, l'action de PRSF continue de porter des fruits concrets et visibles, grâce à la générosité de ses donateurs et à l'engagement indéfectible des équipes locales. Trois réalisations récentes illustrent particulièrement bien la portée de ces initiatives solidaires.

La première concerne la réfection complète de la porcherie de la prison de Kara. Cet espace, déjà rénové une première fois avec le soutien de l'Ambassade de France, s'était à nouveau détérioré avec le temps, notamment au niveau de la toiture. Grâce aux dons reçus, la charpente a pu être solidement renforcée et les tôles remplacées, redonnant à la structure toute sa fonctionnalité. Une anecdote témoigne de la belle dynamique humaine entourant ce chantier : le menuisier choisi par PRSF a eu la surprise de retrouver sur place son ancien patron. Ensemble, épaulés par deux compagnons recrutés par l'Administration Pénitentiaire, ils ont mené à bien les travaux dans une ambiance fraternelle. Dans la cour, la population porcine a rapidement augmenté, signe que le projet répond à un véritable besoin. Un grand bravo revient à l'équipe terrain de Kara pour son professionnalisme et son dévouement.

À Notsé, une autre amélioration importante a vu le jour : la pose d'une grande toile servant d'apatam (préau) pour offrir de l'ombre aux détenus. Dans cette prison où la population carcérale est particulièrement dense et les locaux étroits, ce simple aménagement apporte un réel soulagement. La bâche, fabriquée sur mesure dans un matériau épais et résistant pour éviter les déchirures, a été financée grâce aux dons reçus et installée par les équipes locales de l'Administration Pénitentiaire. Cet espace ombragé est devenu un lieu de respiration, d'échange dans un quotidien souvent éprouvant.

Enfin, à la Brigade pour mineurs de Lomé, un projet original et porteur de sens a vu le jour : la création d'un jardin maraîcher. Sous l'impulsion d'Edmond¹ ce jardin est devenu un symbole d'autonomie et de renouveau. En accord avec la Directrice, PRSF a choisi de transformer un don initialement prévu sous forme de savon liquide et d'eau de javel en matériel de jardinage. Les résultats dépassent toutes les espérances puisque les cultures y sont abondantes, fraîches et appétissantes contrastant avec les rations quotidiennes. Cette initiative apporte non seulement une amélioration alimentaire, mais aussi une dimension éducative et valorisante pour les mineurs.

Dans les autres établissements pénitentiaires du pays, les équipes de terrain poursuivent inlassablement la distribution de savon liquide et d'eau de javel, contribuant ainsi à améliorer l'hygiène et la santé des détenus.

À l'horizon 2026, de nouveaux projets sont déjà à l'étude : le raccordement à la pompe de la prison de Vogan, ainsi que la remise en service du forage de celle d'Atakpamé, où la pompe doit être changée avant d'être reliée au réseau. Ces perspectives témoignent d'une volonté constante d'avancer, d'améliorer les conditions de vie des détenus.

Daniel LAMKUABAN, responsable de l'équipe terrain de Sokodé.
Référénts pays : Agathe TURLOTTE, Christian SIMON.

^{1/} Edmond s'occupe du jardin du centre de détention de Lomé et s'investit dans la formation de jeunes détenus au jardinage.

> KINDIA, C'EST PARTI !

Le projet de création d'un atelier de formation à la couture et à la cordonnerie dans l'enceinte de la maison centrale de Kindia en Guinée a connu quelques retards pour deux raisons :

- divers changements de personnel dans l'administration pénitentiaire, à Conakry comme à Kindia,
- des difficultés rencontrées pour réhabiliter le bâtiment où auront lieu les formations.

Mais cette étape est désormais franchie, avec l'évacuation des déchets (pour laquelle des détenus ont été mobilisés aux côtés des bénévoles de PRSF) et les travaux de peinture et d'installation électrique viennent d'être terminés. On peut donc raisonnablement penser que les formations commenceront en novembre/décembre, après l'installation des équipements et la sélection des détenus bénéficiaires.

Fatoumata BAH, responsable de l'équipe de Kindia



L'équipe terrain de Kindia avec ses gilets PRSF



Les déchets à évacuer

> Former pour transformer : l'action de Prisonniers Sans Frontières dans les prisons d'ÉTHIOPIE

Dans les prisons d'Éthiopie, où le manque de ressources et la surpopulation rendent le quotidien difficile, un travail de formation des professionnels pénitentiaires s'accomplit loin des projecteurs. Prisonniers Sans Frontières, ONG engagée depuis plusieurs années en Afrique de l'ouest, assure désormais une présence en Éthiopie où elle intervient non pas directement auprès des détenus, mais auprès du personnel pénitentiaire, avec une conviction forte : la formation est la clé d'un changement durable.



Femmes à la cuisine de la prison d'Amba.

L'équipe de formateurs de PSRF a ainsi mis en place un vaste programme destiné aux agents et responsables des établissements pénitentiaires. Ces formations couvrent plusieurs domaines essentiels :

La réinsertion des détenus, par des formations pour assurer leurs compétences et leurs spécialisations dans un domaine professionnel à leur sortie de prison,

La sécurité et la gestion des établissements, afin d'améliorer les conditions de travail du personnel et la sécurité globale, tout en réduisant la violence institutionnelle,

Le management et la gouvernance, pour renforcer les capacités de direction, la transparence et l'efficacité au sein des prisons,

L'intervention auprès des mineurs et des femmes, deux publics particulièrement vulnérables, où la sensibilisation aux droits humains et à la protection contre les abus est primordiale.

Parallèlement à ces actions, PSRF soutient la réhabilitation de certaines infrastructures et équipements des prisons : accès à l'eau, amélioration des espaces de formation et renforcement des équipements de base (panneaux solaires et ordinateurs). Ces efforts contribuent à instaurer un climat plus humain et à favoriser la réinsertion des détenus.

Malgré ces progrès, les défis restent immenses. Le système pénitentiaire éthiopien manque cruellement de moyens, et la continuité de ces programmes dépend en grande partie de l'aide internationale. Sans un appui renforcé des partenaires étrangers, de nombreuses initiatives risquent de s'interrompre.

Soutenir Prisonniers Sans Frontières, c'est investir dans la paix, la dignité et la justice, car au-delà des murs et des verrous, il y a des femmes et des hommes qui peuvent encore changer, à condition qu'on leur en donne les moyens.

Giacinto COLOMBO, Père DIAZ
chargés du suivi du projet.

> NIGER Une situation difficile

Au Niger, PRSF ne peut plus accéder aux prisons, même si la demande de reconnaissance de l'organisation nationale, PRSF-Niger, est en cours et les formalités administratives longues. Voici le témoignage recueilli par Kallirika d'un jeune de Niamey, Hassan, qui a bénéficié du soutien de PRSF dans le cadre des activités menées depuis l'interdiction des visites au sein des prisons. Les bénévoles PRSF sont convaincus qu'il faut, vaille que vaille, continuer à aider les détenus, et faire le maximum pour garder le contact par l'intermédiaire de leurs familles.

Cécile du TEMPLE, Bernard L'HUILLIER, référents pays

Témoignage d'Hassan

Bonjour

Je m'appelle Hassane A.W. j'ai 22 ans, j'ai cinq frères et sœurs. C'est surtout ma mère que vous connaissez bien. J'ai été incarcéré à Niamey en 2022 alors que j'étais en classe 3ème. J'ai ensuite été transféré à la prison de Say du 25 Mai 2024 au 2 Juin 2025. Au cours de cette période PRSF a permis à ma mère de me rendre régulièrement visite et m'apporter un soutien moral et matériel.

Sans votre soutien je ne sais pas comment j'aurais pu vivre cette année, car je viens d'une famille très pauvre et je suis l'ainé des enfants. Que serais-je devenu sans votre association ? Je ne vous dirai jamais assez merci de votre intervention dans ma vie au pire moment. Maintenant mon plus grand souhait est de retourner à l'école, c'est pourquoi je viens vers vous pour savoir si vous pouvez m'aider à m'inscrire dans une école pour la suite de ma vie.

En tout état de cause je dis encore merci en espérant une réponse tout en sachant que je ne suis pas la seule personne que vous aidez, mais je suis confus et je ne sais quoi faire. >>

Un bel exemple de coopération et d'amitié entre peuples frères !



La coordination PRSF Burkina Faso a eu le plaisir de recevoir une dotation précieuse de la part de la coordination PRSF

Côte d'Ivoire. Cette dotation, composée de semences variées (courgette, poivron, laitue, chou, haricot, coriandre, céleri), marque le début d'un partenariat concret au service des détenus.

À l'entame de la saison pluvieuse, ces semences prendront vie dans les jardins PRSF des maisons d'arrêt et de correction du Burkina Faso. Une première historique !

Ce geste va bien au-delà d'un simple don.

Historiquement, c'est la toute première dotation entre coordinations PRSF de différents pays. Symboliquement, elle jette les bases d'une coopération Sud-Sud durable, fraternelle et pleine d'espoir.

Rien d'étonnant à ce que cette initiative vienne de deux pays unis par l'histoire et les liens humains. Ibrahim Kalga (Coordinateur national PRSF Burkina Faso) et Simon Taha (Coordinateur national PRSF Côte d'Ivoire) ne sont pas à leur première collaboration. Déjà en 2023, ils avaient mené ensemble un travail de renforcement de compétences en rédaction de projets. Ce nouvel acte de solidarité en est la suite naturelle et une inspiration pour toutes les coordinations PRSF à travers le continent.

Dans un monde où les détenus restent parmi les personnes les plus vulnérables et isolées, ce geste solidaire nous rappelle que l'humanité et la fraternité n'ont pas de frontières.

Merci à PRSF Côte d'Ivoire pour ce magnifique élan !

LAOKO DAVID KI, chargé de communication
PRSF-Burkina Faso

NOUVEAUX RÉFÉRENTS PAYS

- **Marc Schneider** est désigné comme référent pays pour la Guinée où il succèdera à Bernard L'Huillier courant 2026.
- **Marwane Belkas** est nommé référent pays pour le Bénin et le Togo pour venir remplacer Christian Simon en 2026.

> Bilan des actions entreprises au BURKINA FASO

Ibrahima Kalga, Coordinateur National du Burkina Faso, a réuni en mai dernier les représentants des équipes de Bobo-Dioulasso, Koudougou, Fada N'Gourma, Ouahigouya, Kaya, Tenkodogo, et Ouagadougou pour effectuer un bilan de leurs actions.

Alors que l'équipe de Koudougou a insisté sur les entretiens mensuels avec les détenus pour évaluer les conditions de détention et le renouement du lien familial, celle de Bobo-Dioulasso a plus particulièrement insisté sur la mise en place de peines alternatives, en travaillant avec la Commission d'application des peines (CAP). L'équipe de Ouahigouya, pour sa part, s'est centrée sur la réalisation d'un projet innovant consistant en la plantation d'arbres dans l'enceinte même de la prison, combinant ainsi dimensions environnementale et thérapeutique. Dans le même temps, Fada a préféré mettre l'accent sur une approche collaborative, impliquant l'administration pénitentiaire pour travailler sur le suivi post-carcéral.

Le coordinateur national a ensuite rappelé les trois objectifs fondamentaux pour l'avenir :

- Créer un cadre de partage d'expériences entre les équipes opérationnelles,
- Réfléchir collectivement à l'avenir de l'organisation,
- Formuler des propositions concrètes pour renforcer l'autonomie de PRSF et accroître son impact auprès des Maisons d'Arrêt et de Correction.

Cependant les difficultés rencontrées sont nombreuses. Les recherches de financements au niveau national apparaissent de plus en plus difficiles. L'accompagnement des détenus ne constitue pas une priorité actuelle pour les potentiels bailleurs de fonds. Sur le terrain des obstacles importants persistent en raison du contexte sécuritaire difficile qui prévaut actuellement dans tout le pays et freine la constitution de partenariats pourtant indispensables.

Au regard de cette situation, la visibilité de PRSF doit être accrue en optimisant les pages sur les réseaux sociaux, en créant des supports bon marché comme les flyers pour mieux faire connaître les différents volets des actions entreprises.

En dépit de ces nombreuses difficultés, les équipes locales font preuve de résilience. Les défis restent nombreux, mais la détermination des membres de PRSF Burkina Faso et les recommandations formulées ouvrent la voie à des actions plus impactantes en faveur des populations carcérales.

Rapporteur des séances :
Farida BAMOUNI – Raïssa TAMINI